

Inlife

«Charlie Jaeger, Lev Nikiforov, j'ai le plaisir de vous annoncer qu'*Inlife* a prévu pour vous un magnifique mariage ainsi que deux adorables petites filles... Félicitation !»

Les cris de joie de son compagnon résonnèrent dans la pièce. Un mariage ? Charlie allait se marier avec Lev, son petit-ami d'origine russe avec qui elle était depuis quatre ans déjà. Comme Lev, n'importe qui aurait sauté de joie en entendant cette nouvelle, mais, pour une raison qu'elle-même ignorait, Charlie ne pouvait se résoudre à ne ressentir ne serait-ce qu'une once de bonheur. Non, à vrai dire, ce fut une vague de panique qui l'envahit soudainement. Peu à peu sa vision se brouilla, un bruit sourd emplissait ses oreilles, l'étourdissant, tandis que Lev, qui s'était levé, la prenait dans ses bras, visiblement ravi par la nouvelle.

Charlie le laissa faire, encore une fois simple témoin des décisions du nouveau système, se laissant aller sans avoir eu ne serait-ce qu'une seule fois le choix, se laissant aller au bon vouloir de la machine, de son petit-ami, de sa famille, de cette société qui se soumettait, corps et âme à *Inlife*.

A peine rentrés chez eux, de retour dans leur petit appartement en plein cœur de la capitale, Lev s'était précipité sur son téléphone annonçant la merveilleuse nouvelle à ses amis, sa famille. Il était visiblement l'homme le plus heureux au monde, à vrai dire, que demander de plus ? Il avait une magnifique petite-amie, une situation stable et venait d'apprendre qu'il allait se marier et être père !

Alors, pourquoi Charlie ne pouvait-elle pas se réjouir de la nouvelle ? Pourquoi se sentait-elle si opprimée ? Comme si qu'importe ses choix, ses valeurs, rien ne comptait, seules celles de la machine seraient acceptées ? Après tout, *Inlife* savait ce qu'il y avait de mieux pour l'humain. Si *Inlife* calculait qu'il lui fallait choisir une filière en droit, alors elle devait abandonner ses rêves de psychologie afin de goûter au bonheur, non ?

Assise dans le canapé de leur salon, Charlie regardait son futur mari s'agiter, réserver des rendez-vous avec des réceptionnistes, notant la date qui avait été fixée pour dans un mois. Dans un mois, Charlie serait forcée d'épouser cet homme. Non, Lev n'était pas méchant, il l'avait d'ailleurs toujours traitée comme une princesse, n'allant jamais à l'encontre de ses souhaits, enfin, sauf quand cela concernait *Inlife* évidemment. Le problème ne venait pas de lui. Non le problème venait d'elle, malgré ses quatre ans de vie commune Charlie n'avait su développer des sentiments plus qu'amicaux à l'encontre du jeune russe.

Soudainement, la vague de panique qui l'avait prise au centre *Inlife* s'empara d'elle une seconde fois. Il fallait qu'elle sorte, qu'elle s'éloigne de cet appartement, de Lev, de tout. Attrapant sa veste à la volée, Charlie sortit précipitamment de son domicile, ignorant les appels de son petit-ami plus que confus.

En sortant de l'immeuble, Charlie fut frappée par la froideur du vent. Le soleil qui se couchait glaçait cette déjà fraîche journée d'automne. Arpentant les rues de la capitale pendant bien une heure, la jeune femme, gelée jusqu'aux os se décida à rentrer dans une sorte de café-bar. A cette heure tardive, à l'exception de deux hommes assis au comptoir, le bar était vide. Charlie prit alors place à une table, et rapidement une serveuse prit sa commande. Sirotant l'assésment son soda, elle se demanda quand l'heure de rentrer allait arriver. Après tout elle ne pouvait pas rester dehors infiniment, arriverait un moment où elle n'aurait d'autre choix

que de retrouver son appartement et son petit-ami probablement mort d'inquiétude.

«Vous semblez en pleine réflexions, mais cette paille ne mérite probablement pas toute cette maltraitance.»

Relevant rapidement la tête, Charlie croisa le regard émeraude d'une jeune femme. **«Puis-je ?»** demanda l'inconnue en pointant la chaise en face de Charlie.

Hochant simplement la tête, la brune Charlie accorda plus ample attention à son interlocutrice. La nouvelle arrivante était une jeune femme probablement dans la vingtaine, de longs cheveux roux à hauteur de hanche. Cette jeune femme était définitivement attirante.

«Carla Kase, enchantée.» dit-elle, un grand sourire au visage.

Une heure passa sans que les jeunes femmes ne le remarquent, et rapidement le soleil laissa place à la lune. La conversation qui, au début, ne traitait pas de sujet important, avait lentement dérivé sur des thèmes de plus en plus sérieux, avant de finalement s'arrêter sur *Inlife*. Et au fur et à mesure que les minutes passèrent, Charlie en apprit plus sur la situation de Carla.

Une organisation résistante ! Carla faisait partis d'une organisation résistante avec pour but l'anéantissement du système *Inlife*. Charlie n'en revenait pas, elle n'était donc pas seule insatisfaite d'*Inlife* ? D'autres personnes étaient également dans sa situation ?

«Charlie, c'est évident que tu ne veux pas retourner chez toi et tu ne veux ni ne peux épouser cet homme, pourquoi ne te joindrais-tu pas à nous ?»

Cela faisait désormais trois mois que Charlie avait rejoint la résistance. Et dire qu'ils agissaient rapidement serait un euphémisme. Le nombre de résistants continuait d'augmenter de jour en jour, surprenant Charlie. Étonnamment, beaucoup de gens étaient contre *Inlife*.

Bientôt, Carla vint la voir, lui demandant si elle voulait rejoindre l'unité qui allait prendre d'assaut le centre de la capitale. Ce ne serait pas le premier coup de la part de la résistance, plusieurs centres autour de la capitale avaient déjà été détruits durant les six derniers mois, doucement forgeant la popularité de la résistance.

Charlie accepta : elle voulait avoir un rôle plus actif dans la résistance et aider à abolir ce système.

Le plan était assez simple : l'unité B et C devraient se charger d'infiltrer le centre, et d'empêcher quiconque d'y entrer.

De cette manière, les autorités seraient trop concentrées à libérer le centre pour remarquer que l'unité A aurait, elle, infiltrée le centre qui contrôlait la chaîne d'information diffusée dans tout le pays. Une fois infiltrée, l'unité A et E devaient se frayer un chemin jusqu'au dernier étage de la tour, pirater l'ordinateur de contrôle pour y faire passer la vidéo qu'ils avaient préalablement tournée. Cette vidéo contenait des preuves *qu'Inlife* ne pouvait continuer à contrôler la vie des humains. Afin d'assurer la réussite de cette mission, une dernière unité, l'unité D, serait postée sur les toits voisins du centre de télévision afin d'intervenir en cas de problème.

Charlie faisait partie de l'unité E et Carla de l'unité D.

Le jour de l'attaque arriva et les deux jeunes femmes avec leurs unités furent déposées à

un pâté de maison de l'immeuble. Avançant rapidement, elles arrivèrent au bout de la rue, elles devaient se séparer ici, l'unité D allant vers l'est tandis que la A et E vers l'ouest.

Vérifiant si elles étaient bien équipées, Carla et Charlie échangèrent quelques mots. Pas grand chose en somme, hormis des conseils et une promesse d'être prudente. Enfin, c'était le cas avant que Carla lui attrape soudainement le poignet et plaque ses lèvres contre les siennes. Le baiser ne dura pas très longtemps, trois, quatre secondes peut-être, mais l'effet qu'il eut sur Charlie n'en fut pas moins important.

Alors que Carla avait commencé à s'éloigner, suivant son équipe vers l'est, elle se retourna vers la jeune brune.

«Fais attention.» lui dit elle avec un grand sourire.

Hochant simplement la tête, probablement trop décontenancée pour formuler une phrase correcte, Charlie rattrapa son équipe qui s'était déjà éloignée, les joues rouges.

L'équipe de Charlie pénétra assez facilement dans le centre de télévision. Passant rapidement l'accueil et se dirigeant déjà vers les étages supérieurs. Peut-être trop facilement et sans rencontrer la moindre résistance, à l'exception de garde de sécurité qui furent rapidement contrôlés. L'équipe E qui se chargeait de la partie est du bâtiment atteignit le dernier étage. Mais contrairement à ce qui était prévu, l'équipe A ne se trouvait pas devant la porte du centre de contrôle. Attendant quelques minutes, supposant qu'ils avaient un peu de retard, ils durent se rendre à l'évidence qu'ils ne viendraient pas. Peut-être avaient-ils rencontré des difficultés et ne voulaient-ils pas attirer les gardes sur l'unité E.

Ignorant le sentiment de malaise qui les avaient gagnés, ils pénétrèrent dans le centre de contrôle où ils prirent rapidement l'avantage sur les employés non armés.

Pendant que Jean, l'informaticien du groupe s'occupait de l'ordinateur, Charlie ne pouvait s'empêcher de s'inquiéter. Son inquiétude grandit encore plus lorsqu'elle aperçut Carla et son unité courir vers eux :

«L'armée arrive, une taupe les a prévenus de notre plan ! hurla l'un d'entre eux.

- La vidéo est en ligne on peut y aller.» les informa Jean.

Se dirigeant rapidement vers le toit, ils s'attachèrent à leur harnais afin de descendre directement. Hélas, alors que plus de la moitié d'entre eux était déjà en bas de l'immeuble, une vingtaine d'hommes armés entrèrent par la porte qui menait au toit.

Les balles pleuvaient, et alors que Charlie était sur le point de descendre, une balle l'atteignit au thorax, expulsant l'air de ses poumons sous le choc, lui faisant perdre l'équilibre et tomber dans le vide. La dernière chose qu'elle entendit fut Carla crier son nom avant que tout devienne noir autour d'elle.

Huit moi s'étaient écoulés depuis la prise du centre d'information, qui avait d'ailleurs été réussie. Le système Inlife avait été détruit et chacun était maintenant libre d'aimer qui il voulait, de faire ce qu'il voulait. Cette libération avait malgré tout eu un prix. Un prix avec lequel Carla devait maintenant vivre jusqu'à la fin de sa vie.

Après avoir été touchée, Charlie était tombée dans le vide, son harnais l'avait retenue quelques secondes puis avait lâché. Le temps de l'emmener à l'hôpital, la jeune femme était déjà décédée. Elle était morte pour que les gens soient libres.